

La sélection par mutations induites et son application à l'amélioration de la résistance aux maladies des plantes de grande culture

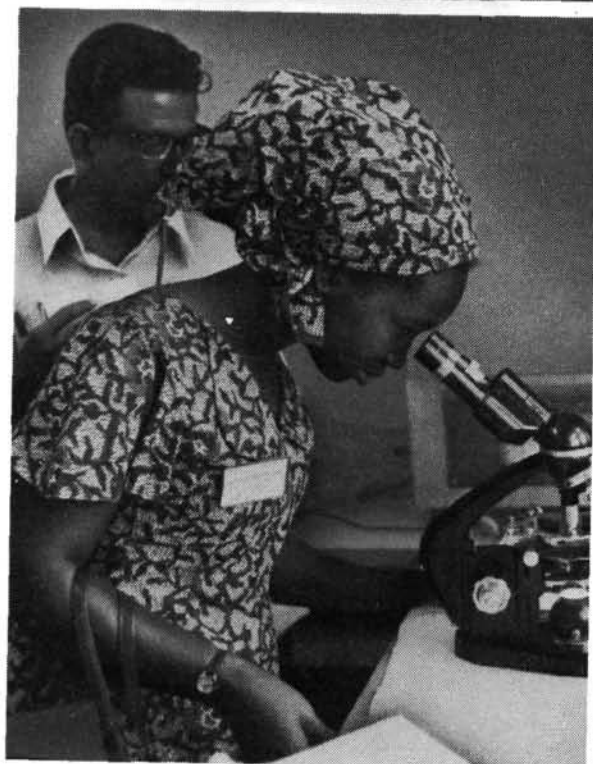
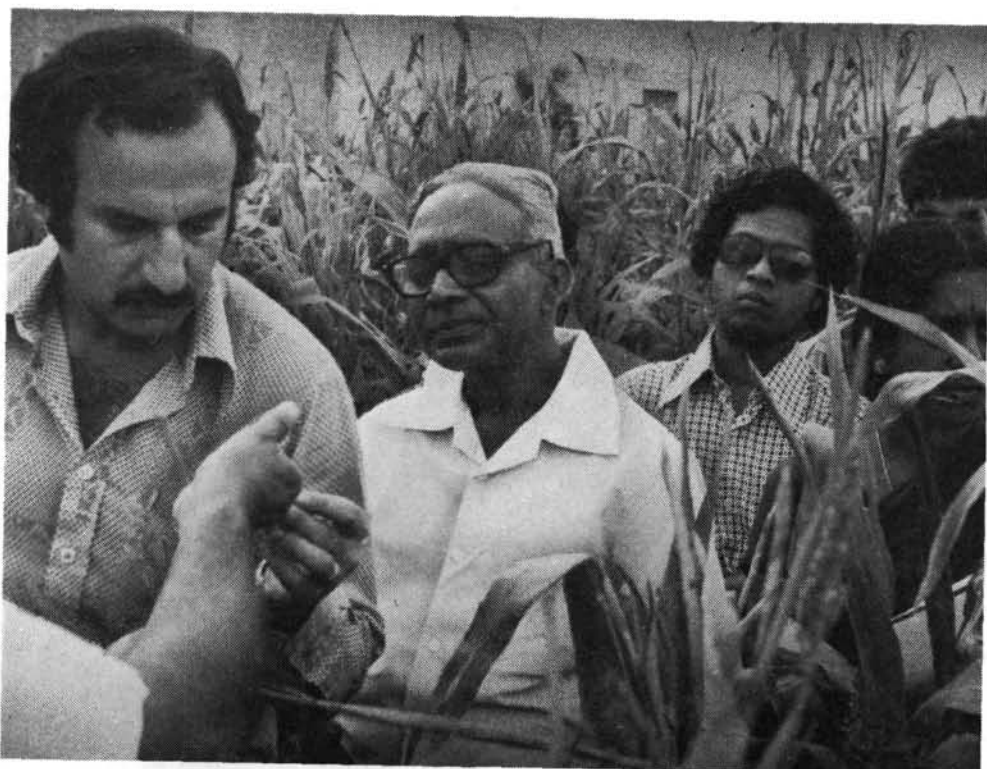


Un stage d'un mois sur l'amélioration de la résistance à la maladie des plantes, notamment par les techniques de mutations induites, s'est tenu à la fin de l'année 1977 à l'Indian Agricultural Research Institute (IARI), à New Delhi. Ce cours était organisé conjointement par l'AIEA et la FAO, et financé par un don de la Swedish International Development Authority. Vingt scientifiques, spécialistes de l'amélioration des plantes ou de la phytopathologie, ont participé à ce stage pluridisciplinaire. La plupart des cours étaient assurés par des scientifiques indiens, qui ont su communiquer avec enthousiasme leurs connaissances et leur expérience à leurs collègues étrangers. Des spécialistes du Danemark, des Pays-Bas et des Etats-Unis ont également donné quelques cours. Le stage consistait en cours théoriques, démonstrations en laboratoire, expériences pratiques et visites d'études: c'est ainsi que les participants ont visité divers instituts d'amélioration des plantes, le All-India Co-ordinated Rice Improvement Programme (AICRIP), le All-India Co-ordinated Sorghum Improvement Programme (AICSIP), l'Institut international de recherche sur les cultures en zone tropicale semi-aride d'Hyderabad et le Centre de recherche atomique Bhabha, près de Bombay.

Les participants visitent l'Institut international de recherche sur les cultures tropicales en zones semi-arides (ICRISAT) d'Hyderabad. Photos: AIEA/Micke. ▲

Sélection de variétés de riz pour la résistance aux maladies, à l'AICRIP. ►





▲ Recherche sur les réactions à la maladie sur le sorgho cultivé dans les pépinières de l'AICSIP.

◀ Une participante du Ghana examine au microscope un agent pathogène.

Un participant d'Indonésie inocule des bactéries pathogènes à un pied de coton. ▶

